

et des insultes de l'impiété d'un si grand nombre de mauvais chrétiens? Oui, espérons que ce monument religieux apparaîtra bientôt, et que dans son enceinte se fera la consécration *solennelle et publique* de la France tout entière au Sacré-Cœur de Jésus.

Nous disons *solennelle et publique*, car cette consécration a déjà été faite, mais dans le *silence* et la *solitude* d'une prison, par l'infortuné Louis XVI de sainte mémoire, pendant les jours de sa captivité à la *Tour-du-Temple*. Du haut du ciel, le fils de Saint-Louis sourira à la réalisation de sa pensée et du désir de son cœur, en voyant la nation française de notre époque, accomplir ce qu'il voulait faire lui-même sous les voûtes de Notre-Dame de Paris si, au sortir de sa prison, il n'avait pas trouvé dressé devant lui par la Révolution, l'échafaud du 21 janvier.

Le vœu sacré de ce Roi très-chrétien a été écrit de sa main royale, et conservé par le confesseur du Roi à cette époque. C'est une page trop belle, trop touchante, et aussi trop peu connue pour qu'on ne se fasse pas un devoir de la mettre sous les yeux de toute la nation. Voici le texte même de cette page écrite à la *Tour-du-Temple*:

“ Vous voyez, ô mon Dieu! (c'est Louis XVI qui parle) toutes les plaies qui déchirent mon cœur, et la profondeur de l'abîme dans lequel je suis tombé; des maux sans nombre m'environnent de toutes parts; à mes malheurs personnels et à ceux de ma famille, qui sont affreux, se joignent pour accabler mon âme, ceux qui couvrent la surface du royaume. Les cris de tous les infortunés, les gémissements de la religion opprimée, retentissent à mes oreilles, et une voix intérieure m'avertit encore que peut-être votre justice me reproche, au moins en partie, toutes ces calamités, parce que, dans les jours de ma puissance, je n'aurai pas assez réprimé la licence du peuple et l'irrégion, qui en sont les principales causes.

“ Je n'aurai pas la témérité, ô mon Dieu! de vouloir